

CORRECTION CONCOURS UE6 JUIN 2017

Tableau récapitulatif			
1	E	18	AE
2	AD	19	CE
3	ACD	20	BD
4	BD	21	AC
5	BE	22	BE
6	AD	23	ABE
7	BDE	24	ABD
8	C	25	AE
9	BCE	26	ABCE
10	A	27	ABCE
11	AD	28	BCDE
12	BE	29	ABC
13	CD	30	ACD
14	ABCD	31	DE
15	DE	32	D
16	E	33	C
17	ABD		

1) Question 1 : E

- A- Le volume de distribution est inversement proportionnel à F, la biodisponibilité absolue.
FAUX : Le volume de distribution est un paramètre de distribution. La biodisponibilité en est un d'absorption. Ils sont indépendants l'un par rapport à l'autre et n'ont donc pas d'influence l'un par rapport à l'autre.
- B- Le volume de distribution est inversement proportionnel à F, la biodisponibilité relative.
FAUX : CF item A.
- C- Le volume de distribution est inversement proportionnel à la clairance.
FAUX : Proportionnel car $Ke = \text{Clairance} / \text{Volume de distribution}$ et donc $\text{Volume de distribution} = \text{Clairance} / Ke$
- D- Le volume de distribution est inversement proportionnel à la demi vie d'élimination.
FAUX : Proportionnel car $T_{1/2} = 0,693 \times \text{Volume de distribution} / \text{Clairance}$.
- E- - La clairance est inversement proportionnelle à la demi vie.
VRAI : $T_{1/2} = 0,693 \times \text{Volume de distribution} / \text{Clairance}$.

2) Question 2 : AD

- A- La clairance hépatique est nulle pour un médicament entièrement métabolisé par les cytochromes P450.
VRAI
- B- La clairance rénale est nulle pour un médicament entièrement métabolisé par les cytochromes P450.
FAUX : Elle est très importante car un médicament métabolisé par les cytochromes P450 sera hydrosoluble (cf métabolisation phase 1 réaction de fonctionnalisation). De manière très schématique, un médicament hydrosoluble est principalement éliminé par les reins tandis qu'un liposoluble sera principalement éliminé par voie hépatique.(cf élimination)
- C- - L'insuffisance rénale n'a pas d'influence sur l'élimination d'un médicament entièrement métabolisé par les cytochromes P450.
FAUX : CF item B.
- D- -L'insuffisance rénale a une influence importante (+++) sur l'élimination d'un médicament entièrement métabolisé par les cytochromes P450.
VRAI
- E- Pour un médicament éliminé par le foie et par le rein, la clairance totale est égale au produit des clairances rénales et hépatiques.
FAUX : A la somme. $\text{Clairance totale} = \text{Clairance hépatique} + \text{Clairance rénale}$.

3) Question 3 : ACD

- A- Pour un volume de 100 litres, une dose de 10 mg, administrée par voie intra-veineuse, donnera une concentration initiale de 0.1mg/L.
VRAI : $\text{Volume distribution} = \text{Dose} / \text{Concentration initiale} \rightarrow \text{Concentration initiale} = \text{Dose} / \text{Volume de distribution} = 10/100 = 0.1$.
- B- Pour un volume de 100 litres, une dose de 10 mg, administrée par voie intra-veineuse, donnera une concentration initiale de 0.01mg/L.
FAUX : CF item A
- C- Avec un médicament ayant une demi-vie d'élimination de 6h, une concentration de 10 mg/L au temps t0 donnera une concentration de 2.5mg/L après un délai de 12 heures.
VRAI : Demi-vie d'élimination ($t_{1/2}$) : temps nécessaire pour qu'en phase d'élimination, les concentrations plasmatiques diminuent de moitié. Soit ici $t_{1/2} : 6h$ et délai de 12h heures soit 2 temps d'élimination. La concentration aura donc baissée de 75%. ($1 t_{1/2} \Rightarrow -50\%$, $2 t_{1/2} \Rightarrow -75\%$, $3 t_{1/2} \Rightarrow -87.5\%$ ect...)
- D- Avec un médicament ayant une demi-vie d'élimination de 6h, une concentration de 10 mg/L au temps t0 donnera une concentration de 2.5mg/L après un délai de 12 heures.
VRAI : CF item C

E- Avec une demi vie d'élimination de 5 heures et un volume de distribution de 10 litres, la clairance totale est égale à 2 L/h.

FAUX : Selon la formule : $t_{1/2} = 0.693 \times \text{Volume distribution} / \text{Clairance}$ → $\text{Clairance} = 0.693 \times \text{Volume de distribution} / t_{1/2}$. Or, $0.693 \times 10 / 5$ n'est pas égal à 2.

4) Question 4 : BD

A- La diffusion passive d'un médicament à travers les barrières est indépendante de la taille des molécules de ce médicament.

FAUX : Dépendante, plus les molécules sont petites, plus elles passeront facilement.

B- En cas de diffusion passive, le passage transmembranaire se fait dans le sens du gradient de concentration.

VRAI

C- En cas de diffusion passive, le passage transmembranaire se fait dans le sens inverse du gradient de concentration.

FAUX : Dans le sens du gradient de concentration car la diffusion passive induit sans consommation d'énergie.

D- Pour les molécules ionisées, la diffusion passive à travers les membranes est nulle.

VRAI : Une molécule non ionisée traverse les membranes beaucoup plus facilement qu'une molécule ionisée

E- La diffusion passive nécessite des transporteurs transmembranaires.

FAUX : C'est la diffusion active qui utilise des transporteurs transmembranaires. Ex : Les transporteurs ABC ou SLC.

5) Question 5 : BE

A- En milieu acide, un médicament acide faible est sous forme ionisée.

FAUX : Non ionisée, de manière générale quand un acide est en milieu basique, ce même milieu ionise son radical. L'acide se retrouve donc ionisé en milieu basique et non ionisé en milieu acide.

B- En milieu acide, un médicament base faible est sous forme ionisée.

VRAI : Ionisée, de manière générale quand une base se retrouve en milieu acide, ce même milieu ionise son radical. La base se retrouve donc ionisée en milieu acide et non ionisée en milieu basique.

C- En milieu basique, un médicament acide faible est sous forme non ionisée.

FAUX : Ionisé, CF item A.

D- En milieu basique, un médicament base faible est sous forme ionisée.

FAUX : Non ionisée, CF item B

E- En milieu acide, les acides faibles diffusent facilement à travers les membranes.

VRAI : La diffusion passive est facilitée si la molécule est non ionisée.

6) Question 6 : AD

A- Les transporteurs de type OAT (Organic Anion Transporters) appartiennent à la famille des transporteurs SLC.
VRAI

B- Les transporteurs de type OCT (Organic Cation Transporters) appartiennent à la famille des transporteurs ABC.
FAUX : A la famille des transporteurs SLC.

C- Les transporteurs de type MDR1 ou P-glycoprotéine appartiennent à la famille des transporteurs SLC.
FAUX : A la famille des transporteurs ABC

D- - Les transporteurs de type MRP appartiennent à la famille des transporteurs ABC.
VRAI

E- Les transporteurs OAT et OCT sont responsables de la diffusion passive des médicaments à travers les membranes.

FAUX : Sont responsables de la diffusion active des médicaments à travers les membranes

7) Question 7 : BDE

- A- La voie d'administration intramusculaire permet un traitement chronique.
FAUX : C'est le cas de la voie sous-cutanée.
- B- La voie d'administration intramusculaire permet l'administration de substances huileuses.
VRAI
- C- La voie d'administration intramusculaire s'accompagne d'une résorption difficile en raison de la faible vascularisation musculaire.
FAUX : L'absorption en intra musculaire est facilitée en raison de sa forte vascularisation. Nb : Une des contre-indications majeures est la prise d'anticoagulants en raison de cette même vascularisation (risques d'hématomes.)
- D- La voie d'administration sous-cutanée présente une résorption d'autant plus facile que les médicaments sont peu solubles.
VRAI
- E- Seules et seulement seules les voies d'administration orales et rectales peuvent être soumises à un effet de premier passage hépatique.
VRAI : Un médicament donné par voie rectale va être en partie absorbée et envoyé dans la veine porte reliée directement au foie faisant de cette voie une voie soumise partiellement à l'effet de premier passage hépatique.

8) Question 8 : C

- A- La voie d'administration transdermique impose d'utiliser des médicaments hydrosolubles.
FAUX : C'est une voie pour médicaments liposolubles.
- B- La voie d'administration sublinguale impose d'utiliser des médicaments liposolubles.
FAUX : Ce n'est pas le cas, on préférera même un médicament hydrosoluble en ce qui concerne cette voie d'administration.
- C- La voie d'administration sublinguale permet un passage rapide des médicaments vers le compartiment sanguin.
VRAI : La muqueuse linguale est reliée aux veines jugulaires aboutissant par la suite via le cœur dans l'aorte soumettant cette voie seulement à l'effet de premier passage pulmonaire et permettant un passage rapide dans le corps.
- D- La fixation aux protéines tissulaires n'a pas d'influence sur le volume de distribution d'un médicament.
FAUX : La distribution est facilitée s'il y a une forte affinité aux protéines tissulaires.
- E- La fixation aux protéines plasmatiques n'a pas d'influence sur le volume de distribution d'un médicament.
FAUX : La distribution est facilitée s'il y a une faible fixation aux protéines plasmatiques.

9) Question 9 : BCE

- A- Les cytochromes P450 sont responsables de réactions enzymatiques dites de phase 2.
FAUX : De phase 1.
- B- Les cytochromes P450 sont responsables de réactions enzymatiques dites de phase 1
VRAI
- C- Les cytochromes P450 peuvent être responsables de réactions enzymatiques dites d'oxydo-réduction.
VRAI : Ainsi que d'hydrolyse.
- D- Les cytochromes P450 sont responsables du métabolisme de 50% des médicaments.
FAUX : 90%
- E- Les cytochromes P450 de type 3A4, 2C9, 2C19 sont responsables du métabolisme de 75% des médicaments.
VRAI : Les 3A4 comptent pour 50% et les 2C9, 2C19 25% du métabolisme des médicaments soit au total 75%.

10) Question 10 : A

- A- La sécrétion biliaire peut concerner des médicaments inchangés ou des métabolites.
VRAI
- B- Un cycle entéro-hépatique n'a pas d'influence sur les propriétés pharmacocinétiques d'un médicament.
FAUX : Il l'influence puisqu'il le réabsorbe et donc permet de prolonger l'effet par maintien des concentrations élevées du médicament dans le corps.
- C- Dans les fèces, on ne retrouve pas de médicaments sous forme inchangées.
FAUX : En effet, on retrouve des médicaments sous forme inchangée à la fois dans les fèces et dans les urines. On peut retrouver dans les fèces des médicaments sous forme inchangée ainsi que sous forme de métabolites sécrétés par la bile.
- D- La sécrétion biliaire ne dépend pas des transporteurs transmembranaires.
FAUX : Elle dépend de MRP et de la P-glycoprotéine qui sont des transporteurs transmembranaires.
- E- La sécrétion biliaire intéresse uniquement les métabolites des médicaments métabolisés par le foie.
FAUX : Elle intéresse aussi les médicaments inchangés.

11) Question 11 : AD

- A- Les récepteurs nucléaires représentent 2% de l'ensemble des cibles de médicaments.
VRAI
- B- Les récepteurs membranaires représentent 28% de l'ensemble des cibles de médicaments.
FAUX : 45%
- C- Les enzymes représentent 45% de l'ensemble des cibles de médicaments.
FAUX : 28%
- D- Les canaux ioniques représentent 5% de l'ensemble des médicaments.
VRAI
- E- On connaît environ 3000 cibles potentielles de médicaments.
FAUX : 500 cibles pour 3000 médicaments.

12) Question 12 : BE

- A- Le mécanisme d'action de l'insuline passe par un récepteur couplé à une protéine G.
FAUX : Il passe par un récepteur couplé à une enzyme.
- B- Les récepteurs GABA-A sont des récepteurs couplés à un canal ionique.
VRAI
- C- Les récepteurs GABA-A sont des récepteurs impliquant un second messager intra-cellulaire.
FAUX : Les récepteurs GABA-A sont des récepteurs couplés à un canal ionique. Or, ce sont les récepteurs couplés à une protéine G qui répondent à cette définition.
- D- Les récepteurs couplés à une protéine, dont l'effecteur est l'adénylate cyclase, ont comme second messager intranucléaire l'AMPc.
FAUX : L'AMPc est un second messager intracellulaire. L'AMPc est générée par l'adénylate cyclase, une enzyme membranaire.
- E- La stimulation des récepteurs intra-nucléaires interfère avec la transcription de l'ADN et donc la synthèse protéique.
VRAI

13) Question 13 : CD

- A- L'amélioration de service médical rendu de niveau II correspond à un progrès majeur.
FAUX : Important.
- B- L'amélioration de service médical rendu de niveau V correspond à un progrès majeur.
FAUX : Inexistant.

- C- L'amélioration de service médical rendu de niveau III correspond à un progrès modéré.
VRAI
- D- Le service médical rendu dépend de la gravité de la maladie traitée.
VRAI
- E- Le service médical rendu ne dépend pas des effets indésirables du médicament.
FAUX : Il dépend des effets indésirables, de la gravité de la maladie, de l'efficacité thérapeutique et donc de son intérêt pour la santé publique.

14) Question 14 : ABCD

- A- Un plan d'expérience en essai croisé permet de réduire le nombre de sujets nécessaires.
VRAI : Nombre de sujets nécessaire faible.
- B- Un plan d'expérience en plan factoriel permet de réduire le nombre de sujets.
VRAI : Divise par 2 le nombre de sujets nécessaires.
- C- Un plan d'expérience en escalade de dose permet de réduire le nombre de sujets.
VRAI : Peu de sujets.
- D- L'ordre des séquences des doses est aléatoire dans un plan en essai croisé.
VRAI : Essai randomisé donc ordre aléatoire.
- E- Un plan d'expérience en essai croisé est moins sensible aux données manquantes qu'un essai en groupes parallèle.
FAUX : Il y est plus sensible.

15) Question 15 : DE

- A- Le promoteur d'une étude assume la responsabilité juridique et réglementaire.
FAUX : Juridique et administrative.
- B- Le moniteur d'une étude assume la responsabilité médicale.
FAUX : C'est le rôle de l'investigateur (Médecin). Le moniteur lui, veille au respect des BPC (Bonnes Pratiques Cliniques.)
- C- L'investigateur d'une étude assume la responsabilité réglementaire.
FAUX : Il assume la responsabilité médicale.
- D- Dans la loi « JARDET », les études de niveau 1 correspondent à des interventions sur la personne non justifiée par sa prise en charge habituelle.
VRAI : Il existe 3 types de niveau d'étude : la catégorie 1 avec les recherches interventionnelles qui comportent une intervention sur la personne non justifiée par sa prise en charge habituelle, la catégorie 2 avec les recherches interventionnelles qui ne comportent que des risques et des contraintes minimales et enfin la catégorie 3 avec les recherches non interventionnelles dans lesquelles tous les actes sont pratiqués et les produits utilisés de manière habituelle, sans procédure supplémentaire ou inhabituelle de diagnostic, de traitement ou de surveillance.
- E- Dans la loi « JARDET », les études de niveau 1 nécessitent un avis favorable de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament.
VRAI : C'est en effet la seule, celles de niveau 2 et 3 ne le nécessitent pas.

16) Question 16 : E

- A- La famille des arylcarboxyliques regroupe la majorité des AIS actuellement commercialisés.
FAUX : AINS.
- B- La famille des arylcarboxyliques regroupe uniquement des IPAs possédant une chaîne carbonée « propionique ».
FAUX : Cas des arylcanoïques. Contre-exemple : Aspirine.
- C- La famille des acides arylcarboxyliques regroupe des IPAs possédant à minima une structure aromatique.
FAUX : Cas des arylcanoïques.

- D- L'établissement d'une formule générale à partir de 50 molécules bioactives est facultatif pour préparer une demande de brevet.
FAUX : Obligatoire
- E- Etablir une formule générale à partir d'acides 2- phénylpropioniques est un exercice spécifique de la classe thérapeutique des AINS.
VRAI

17) Question 17 : ABD

- A- Une spécialité médicamenteuse n'est pas une préparation magistrale.
VRAI
- B- Un excipient permet d'ajuster la concentration en principe actif dans la forme médicamenteuse finale.
VRAI
- C- Un produit officinal est toujours délivré sur prescription médicale.
FAUX : Pas toujours, certains ne sont pas soumis à l'obligation d'une prescription médicale. Ex : Tube de vaseline.
- D- Un médicament topique agit à son site d'administration.
VRAI
- E- Un dispositif médical est toujours délivré sur prescription médicale.
FAUX : CF item C. Ex : Pansements.

18) Question 18 : AE

- A- Une matrice lipidique est un système à libération contrôlée.
VRAI
- B- - Un lyophilisat est une forme galénique solide à libération lente.
FAUX : Rapide/Accélérée
- C- Capsule molle et gélule sont des formes galéniques identiques utilisées pour l'administration orale.
FAUX : Gélule DURE = gélule
- D- Une dispersion huile dans eau est une émulsion H/L.
FAUX : L/H. La première lettre correspond à la phase dispersée (soit l'huile et donc un milieu Lipophile => L) et la deuxième à la phase dispersante (soit l'eau donc à un milieu Hydrophile => H).
- E- La vitesse de libération d'un principe actif dépend de la forme galénique et du site d'administration.
VRAI : En effet, par exemple un médicament donné par voie per os se libérera et atteindra son site d'action moins vite qu'un autre donné par voie intra-veineuse.

19) Question 19 : CE

- A- Une spécialité médicamenteuse ne peut être délivrée que sur prescription médicale.
FAUX : Pas uniquement sur prescription médicale. Ex : Doliprane.
- B- Une suspension est une solution de particules solides dans une phase dispersante liquide.
FAUX : Une suspension (solubilité partielle) est bien différente d'une solution (solubilité totale).
- C- La vitamine C, ou acide ascorbique, est un antioxydant hydrosoluble.
VRAI : Attention au tocophérol qui est aussi appelé vitamine E et qui est un antioxydant lipophile !
- D- L'huile de vaseline est un liquide hydrophile utilisé comme agent diluant.
FAUX : Lipophile
- E- Les nanoparticules et les microparticules sont des systèmes colloïdaux de taille > 1 nanomètre.
VRAI : Environ 10nm pour les nanoparticules et entre 0.1 et 100 µm pour les microparticules.

20) Question 20 : BD

- A- Un mélange eau-éthanol à 50% (v/v) est une solution contenant plus d'eau que d'éthanol.
FAUX : Autant d'éthanol que d'eau.
- B- Le laurylsulfate de sodium est un surfactif ionique qui permet de solubiliser les substances peu hydrosolubles.
VRAI
- C- Un surfactif agit à l'interface liquide-solide pour diminuer la mouillabilité d'un solide dispersé dans un liquide.
FAUX : Augmenter.
- D- Le glycérol est un polyol hydrophile de formule CH₂OH-CHOHCH₂OH.
VRAI
- E- Une dispersion huile dans eau est une émulsion H/L appelée aussi mousse.
FAUX : une mousse contient forcément un gaz dans sa phase dispersée. De plus, de l'huile dans de l'eau est une émulsion L/H.

21) Question 21 : AC

- A- La modélisation moléculaire a permis de trouver une centaine de molécules actives.
VRAI
- B- Le Docking permet de simuler l'interaction entre deux protéines.
FAUX : Entre un ligand et son récepteur. Le récepteur est une protéine mais pas forcément le ligand.
- C- Les relations structures activité quantitatives (QSAR) n'utilisent pas la structure du récepteur.
VRAI : Approche sans récepteur.
- D- La mécanique moléculaire utilise des charges partielles issues du champ de forces.
FAUX : Elles ne sont pas issues du champ de forces mais attribuées.
- E- Les méthodes semi empiriques sont des méthodes de mécanique moléculaire.
FAUX : De mécanique quantique.

22) Question 22 : BE

- A- Elle fait partie des méthodes de criblage haut débit.
FAUX : La Sérendipité est le fait de « trouver autre chose que ce que l'on cherchait » pendant des recherches. Rien à voir avec le criblage à haut débit.
- B- Elle a permis la découverte de nouveaux principes actifs.
VRAI : Ex : Pénicilline et Fleming
- C- Elle permet d'éviter la réalisation d'essais cliniques.
FAUX : Elle ne le permet pas.
- D- Son utilisation est limitée à la découverte de psychotropes.
FAUX : Pas uniquement. Ex : Pénicilline et Fleming
- E- Elle est basée sur l'observation de propriétés ou d'effets inattendus.
VRAI

23) Question 23 : ABE

- A- Les biotechnologies interviennent dans la découverte de nouveaux bio-marqueurs pour le diagnostic, pour le pronostic, pour la prédiction de réponse au traitement thérapeutique.
VRAI
- B- Les biotechnologies interviennent dans la conception et le développement de médicaments.
VRAI
- C- Les biotechnologies interviennent dans la production de tous les vaccins.
FAUX : Ils interviennent dans une part croissante certes, mais elle reste encore faible (1.5%)
- D- Les biotechnologies interviennent dans la production de tous les produits biologiques utilisés à des fins thérapeutiques.

FAUX : Pas de tous. Ex : Pas de tous les vaccins (1.5%)

E- Les biotechnologies interviennent pour la production d'hormone de croissance humaine.

VRAI : La somatotropine ne pouvant plus être extraite de l'hypophyse des cadavres humains pour des raisons sanitaires est maintenant produite par biotechnologies.

24) Question 24 : ABD

A- La production d'insuline recombinante est une alternative préférée à sa production par synthèse ou hémisynthèse.

VRAI : 70% de l'insuline créée est de l'insuline recombinante. Elle est préférée car moins coûteuse et permet une production à plus grande échelle

B- Différents facteurs de la coagulation recombinants sont utilisés pour le traitement d'évènements hémorragiques.

VRAI : Ex : Facteurs VII et VIII.

C- Des anticorps anti-papillomavirus produits par génie génétique constituent le vaccin utilisé pour la prévention des lésions précancéreuses du col de l'utérus dues à ce virus.

FAUX : Ce sont des antigènes qui sont produits pour les vaccins.

D- Les biotechnologies interviennent dans la recherche, le développement et la production d'anticorps (monoclonaux, polyclonaux, recombinants).

VRAI

E- Le séquençage de l'intégralité du génome humain a démarré en 1953.

FAUX : Dans le cours, il est dit « lancés lors des 2 dernières décennies. ». La date précise est 1990.

25) Question 25 : AE

A- La codéine a été découverte à partir du pavot somnifère.

VRAI

B- La cytarabine et l'Ecteinascidine-743 sont des molécules antibiotiques isolées à partir d'organismes marins.

FAUX : Anti-cancéreux.

C- Les plantes ont permis la découverte de molécules actives telles que le taxol, la morphine, l'ergotamine et la quinine.

FAUX : l'ergotamine est une molécule identifiée via l'ergot de seigle qui est un microorganisme et non pas une plante

D- Les héparines, molécules antidiabétiques, sont obtenues à partir d'animaux marins.

FAUX : Elles étaient obtenues via extraction de poumons de bœuf et intestins de porcs mais sont produites aujourd'hui par biotechnologies.

E- La galanthamine est une molécule qui a été découverte à partir du perce-neige.

VRAI

26) Question 26 : ABCE

A- Les étapes de fractionnement et de purification permettent de séparer les molécules d'un extrait.

VRAI

B- La biomasse d'une plante à étudier peut être obtenue par récolte dans le milieu naturel ou par culture.

VRAI

C- Les constituants purs sont soumis à des analyses physicochimiques pour déterminer leur structure chimique.

VRAI

D- Les composés d'hémisynthèse sont obtenus par des modifications chimiques de la structure des extraits.

FAUX : Constituants purs.

E- La synthèse totale d'une molécule naturelle pourra être envisagée pour assurer sa production à grande échelle.

VRAI

27) Question 27 : ABCE

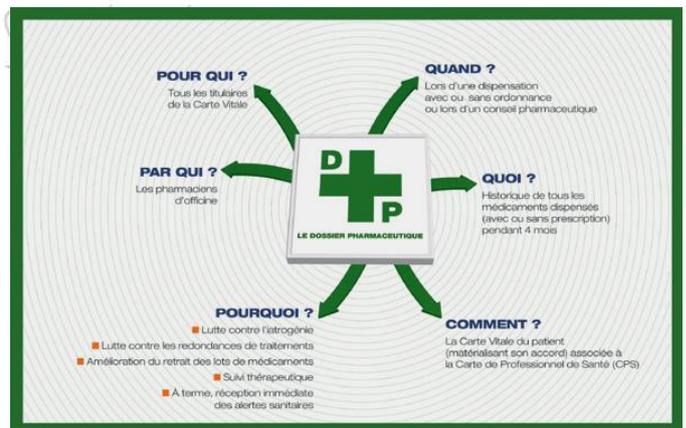
- A- Le nombre d'années de vie gagnées par patient.
VRAI : Indispensables pour le score QaLys.
- B- La qualité de vie des patients.
VRAI : Indispensable pour QaLys. Attention, elle n'est pas prise en compte pour une coût-efficacité.
- C- Les coûts unitaires de chacun des deux médicaments étudiés.
VRAI : Les coûts des médicaments sont pris en compte ainsi que les coûts associés et évités.
- D- Les coûts liés aux examens permettant d'évaluer la charge virale de chaque patient.
FAUX : Ces sont des coûts communs, ils ne sont pas pris en compte tout comme les coûts considérés comme négligeables.
- E- Les coûts liés à des hospitalisations évitées.
VRAI : Ce sont des coûts évités et donc pris en comptes.

28) Question 28 : BCDE

- A- Toutes les méthodes d'identification d'un principe actif décrit dans sa monographie doivent toujours être utilisées pour la détermination de la nature du principe actif.
FAUX : Toutes ne doivent pas forcément être utilisées.
- B- La spectrophotométrie d'absorption dans l'infrarouge est couramment utilisée pour l'identification de principes actifs.
VRAI
- C- Sur un spectre d'absorption dans le domaine ultraviolet, on voit l'absorbance en fonction de la concentration du principe actif.
VRAI : Selon la formule : Absorbance = coefficient d'extinction molaire x trajet optique x concentration.
- D- La phase mobile utilisée en chromatographie liquide à haute performance est un liquide qui circule dans le système chromatographique.
VRAI : L'échantillon à analyser est poussé par une solution tampon liquide (appelée phase mobile) dans une colonne remplie d'une phase stationnaire de fine granulométrie.
- E- Un énantiomère inactif d'un principe actif peut être recherché comme étant une impureté.
VRAI

29) Question 29 : ABC

- A- Le dossier pharmaceutique doit être complété lors de toute dispensation impliquant un conseil pharmaceutique.
VRAI : CF image du cours
- B- Le dossier pharmaceutique comprend l'historique des médicaments dispensés au cours des 2 derniers mois.
VRAI : CF image du cours
- C- Le dossier pharmaceutique doit être renseigné pour tous les patients titulaires de la carte vitale.
VRAI : CF image du cours
- D- L'éducation thérapeutique du patient incombe exclusivement au médecin et au pharmacien.
FAUX : Elle incombe à tous les acteurs du système de santé et donc aussi aux firmes pharmaceutiques
- E- La publicité pharmaceutique destinée aux professionnels de santé fait l'objet d'un contrôle a posteriori.
FAUX : A priori.



30) Question 30 : ACD

- A- Une réponse thérapeutique anormale chez un sujet âgé peut être liée à une altération des fonctions rénales.
VRAI
- B- Une réponse thérapeutique anormale chez un sujet âgé ne peut pas être expliquée par une altération des fonctions hépatiques.
FAUX : Elle peut être expliquée par une altération des fonctions hépatiques puisque le foie a un rôle dans la pharmacocinétique.
- C- Une réponse thérapeutique anormale chez un sujet âgé peut être expliquée par une sensibilité accrue aux effets indésirables.
VRAI
- D- Une réponse thérapeutique anormale peut survenir pour une posologie standard de médicament.
VRAI
- E- Les fiches de bon usage des médicaments sont publiées par l'ANSM.
FAUX : Par l'HAS (Haute Autorité de Santé)

31) Question 31 : DE

- A- L'invention de la seringue date des années 1950.
FAUX : Milieu du XIXe siècle.
- B- La devise de l'homéopathie est résumée dans cette devise latine « Non similia non similibus curantur ».
FAUX : La devise est « similia similibus curantur » signifiant « les semblables sont guéris par les semblables ».
- C- « Là où tu peux agir par les aliments, c'est-à-dire par le régime, ne prescrites pas de médicaments, et quand les remèdes simples suffisent, n'en ordonne pas de composés » est une formule empruntée à Hippocrate.
FAUX : A Rhazès
- D- La commercialisation des premiers contraceptifs oraux est intervenue dans les années 1960.
VRAI : 1967
- E- La légalisation de la contraception orale en France doit beaucoup à un député de la Loire, Lucien Neuwirth.
VRAI : Via la loi Neuwirth

32) Question 32 : D

- A- La Commission européenne est présidée par Donald Tusk.
FAUX : Par Jean Claude Juncker.
- B- Le Parlement européen est présidé par Martin Schulz.
FAUX : Par Antonio Tajani
- C- Le Conseil européen est présidé par Jean Claude Juncker.
FAUX : Par Donald Tusk.
- D- Le Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité est Federica Mogherini.
VRAI
- E- Mario Dragui préside la Cour de Justice de l'Union Européenne.
FAUX : La Banque Centrale Européenne.

33) Question 33 : C

- A- - Le circuit des dispositifs médicaux est construit sur une logique monopolistique strictement comparable à celui des médicaments.
FAUX : On peut trouver des dispositifs médicaux autre part que dans les pharmacies. Ex : Fauteuil roulant.
- B- Santé publique France regroupe uniquement l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) et l'EPRUS (Etablissement de Préparation et de Réponse aux Urgences Sanitaires.)

FAUX : Santé publique France regroupe 3 instances : L'Institut de Veille Sanitaire (InVS), L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM) et l'Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES).

C- L'abréviation PUI signifie Pharmacie à Usage Intérieur.

VRAI

D- Le tribunal de Grande Instance est une juridiction administrative.

FAUX : C'est une juridiction civile.

E- La vente au détail et toute dispensation des tests destinés au diagnostic de la grossesse ainsi que des tests d'ovulation font partie du monopole pharmaceutique.

FAUX : Depuis 2011, les tests de grossesse et d'ovulation sont en accès libre public.

